

Monsieur

Je suis bien glorieux de l'honneur qu'il vous a plu me faire, en
 me permettant de voir votre traité de l'usage des
 orgues, comme si j'estois fort sçavant en cete langue: Mais, quoy
 que l'ignorance en soit fatale a tous ceux de ma nation, Je me
 persuade pourtant que l'idiome ne m'a pas empesché d'entendre
 le sens de vostre discours, dans lequel j'ay trouvé un ordre si
 clair et si bien suivi, qu'il m'a esté ayse de me passer de ce mélange
 de mots estrangers, qui n'y est point, et qui a coustume de me
 faciliter l'intelligence du flamend des autres. Ce n'est pas
 toutefois a moy a parler du stile, et j'aurois mauvaise grace
 de l'entreprendre: mais pour vos raisons ie puis dire qu'elles
 sont si fortes et si bien choisies que vous persuaderez entierement
 au lecteur tout ce que vous avez tesmoigné vouloir prouver.
 Ce que j'avoie icy avec moins de scrupule a cause que ie n'y ay rien
 remarqué qui ne s'accorde avec nostre Eglise, et pour les epithetes
 que vous nous donnez cependant en divers endroits, ie ne croy
 pas que vous deviez nous en offenser davantage qu'un serviteur
 s'offense quand sa maitresse l'appelle schelme pour se venger
 d'un baiser qu'il luy a pris, ou plustost pour couvrir la petite
 honte qu'elle a de luy avoir octroyé: Il est vray que ce baiser
 n'avance gueres, et ie voudrois qu'en vous disant de telles injures
 vous eussiez aussy bien deduit tous les points qui pourroient
 servir a rejoindre Geneve avec Rome: Mais pour ce que
 l'orgue est l'instrument le plus propre de tous pour commencer
 de bons accords, permettez a mon zele de dire icy omen accipio
 sur ce que vous l'avez choisi pour sujet. En effect si quelques



Indiens ont refusé de se rendre Chrestien pour la crainte
qu'ils auoient d'aller au Paradis des Espagnols, N'ay bien
plus de raison de souhaiter que la religion me face esperer
d'estre apres cete vie avec ceux de ce pais, avec lesquels j'ay moustré
par effect que j'aymois mieux viure que mesme avec mes plus
proches parens. Et pardonnez moy si ie me plains un peu de
vous a ce propos, de ce que vous m'auez estimé fera bestia lorsque
vous auez sceu que j'auois dessein d'aller en France, car si ie m'en
souuient cest ainsi que Justinien nous ceux qui n'ont pas animus
redeundi, et ie me propose de ne faire qu'une course de 4 ou 5
mois; Je me plains aussi du fuiset que vous dites auoir preuü de
mon depart, car ie ne suis pas graces a Dieu d'humeur si de raison=
nable ny si tendre, et ie scay que les plus beaux cors ont
tousiours une partie qui est sale, mais il me suffit de ne la
point voir, ou bien d'en tirer fuiset de raillerie si elle se moustre
a moy par megarde, et ie n'ay iamais esté si degousté que
d'aymer ou estimer moins pour cela ce qui m'auoit semblé
beau ou bon auparavant. Au reste, Monsieur, en me plaignant
de ce que vous m'auez iugé d'autre humeur que ie ne suis Je me
laisse pas de me sentir tres obligé a la bienveillance qu'il vous
plait me tesmoigner par ces mesmes, et ie vous supplie tres
humblement de croyre que ie feray toute ma vie

Monsieur

De Leyde le 27 d'Avoust 1640

Vostre tresobeissant
et tres passionné seruiteur
J. S. W. T. S.

van mijn broeder
Wijlen broeder
Wijlen broeder
van mijn broeder

Van mijn broeder

Indien ont refusé de se rendre Christian pour la crainte
qu'ils auroient d'aller au Paradis des Espagnols, N'ay donc
plus de raison de souhaiter que la religion me face approuver
Lettre approuvée avec eux de ce pays, avec lesquels j'ay mesme
par effect que j'ay mesme mesme que mesme avec mes plus
proches parents. Et pardonnez moy si je ne plains un peu de
vous au point de ce que vous m'avez écrit sera better lorsque
vous avez fait que j'ay de l'esperance de l'aller en France, car si ce n'est
parce que c'est ainsi que j'ay mesme ceux qui sont passés
indesiderables et mesme ceux qui sont passés de la
mer, je ne puis que vous en dire de bon.

Deur Myn Heer

Myn Heer van Zuylichem

Ridder Raed ende Secretaris

van sijn Hoogheyt

Jant Lecker

